

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LÉON XIII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE MARDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an...\$1.00
Six mois...\$0.50

POUR LES ÉTATS-UNIS

Un an...\$1.50
Six mois...\$0.75

POUR L'EUROPE

Un an...\$1.50
Six mois...\$1.00

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse devront nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à L'IMPARTIAL, Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Mardi, 6 Avril, 1909

Le Choix des Amis

Etant donné souvent l'action prépondérante d'un ami sur toute notre vie, il est d'une souveraine importance de n'admettre dans notre intimité que ceux qui peuvent exercer sur nous une bienfaisante influence.

Tout d'abord, il faut éviter de nous lier avec ceux dont l'amitié, au point de vue moral, "nous serait inutile".

Méfiez-vous de ceux qui font de l'amitié un trafic et dont le cœur est toujours à vendre ou plutôt toujours à louer. Tant que vous leur serez utiles et que vous pourrez servir à leur plaisir ou à leurs projets ambitieux, tout ira bien ; mais, le jour où votre amitié ne leur sera plus d'aucun avantage, ils vous abandonneront très facilement pour aller tenter fortune ailleurs. Ces gens-là ne sont pas faits pour aimer ; ils n'ont pas de cœur, mais, suivant le mot de Lamartine, une "mâchoire". Le cœur ne se vend pas, il se donne.

Méfiez-vous aussi de ceux qui donnent trop facilement leur amitié à tout venant. Doués, ou mieux affligés d'une nature trop sensible, ils ont un instinctif besoin d'être aimés. Ils recherchent des amis partout et les trouvent d'autant plus facilement qu'ils sont très exubérants et souvent très attachants. Les serments d'amitié ne les gênent pas. Ils en sont prodigés même quand on ne les demande pas. Hélas ! ce beau feu ne dure pas plus que leur impression. Tout chez eux est à fleur de peau.

Hier, ils étaient sincères en vous disant qu'entre vous et eux c'était à la vie et à la mort ; aujourd'hui, ils ne le sont pas moins en vous oubliant. Nous avons tous rencontré de ces hommes "omnibus". Dans leur cœur comme dans les voitures publiques, il y a toujours de la place ; on monte et on descend à volonté, sans autre façon. La réponse à faire à de telles avances est celle que Molière met sur les lèvres d'Alceste repoussant Philinte :

Quel avantage qu'un homme (vous caresse, jure amitié, foi, zèle, estime tendresse, se de vous un éloge é-clatant, hier faquin, il faire autant. TRMET.

important : "Nous rappelons aux prêtres de notre diocèse qu'ils ne peuvent donner l'absolution pas plus en temps de Pâques qu'en tout autre temps à ceux qui lisent d'une façon suivie et sans raison grave, de mauvais livres ou de mauvais journaux. "Nous appelons mauvais livres et mauvais journaux ceux qui attaquent la religion ou la morale. Il est des livres et des journaux qui attaquent la religion ou la morale ouvertement, avec grossièreté ou avec violence. Il en est d'autres qui les attaquent avec perfidie, en dissimulant leur but et parfois en prétendant servir les intérêts religieux. Ces derniers sont plus mauvais et plus dangereux que les premiers."

Beurre et Fromage

La fabrication du beurre et du fromage commencera dans quelques temps, au plus tard dans deux ou trois semaines. Un fabricant, de passage à Montréal, nous faisait les observations suivantes, ces jours derniers :

"Le malheur pour un grand nombre de fabricants est qu'ils restent sous l'impression que dès le début d'une saison, ils se croient teints de fabriquer d'abord et presque uniquement du beurre quand, à l'époque qui va bientôt s'ouvrir, c'est du fromage que l'on devrait avoir sur le marché. L'Angleterre veut surtout notre fromage ; de fait, les exportateurs peuvent à peine suffire à satisfaire aux commandes qu'on leur fait de l'autre côté de l'Atlantique.

"En outre, la fabrication du fromage est moins dispendieuse et rapporte davantage. Actuellement le prix du beurre est de 19 1/2 à 20 c ; or, on peut s'attendre sûrement à une baisse dans les prix aussitôt que les frais produits de nos fabrications arriveront sur le marché, ce sont ces considérations qui nous engage à encourager la fabrication, dès le début de la saison, du fromage coloré, dont le marché est pratiquement dépourvu.

Le fromage coloré vaut présentement 13 c à 13 1/2 c et pour arriver à un bénéfice équivalent avec le beurre, il faudrait vendre ce dernier de 22 c à 23 c ; or, le beurre ne vaut que 20 c avec perspective d'une baisse de 2 c à quelques semaines, alors que le fromage est en hausse."

Bals de Charité

Nous regrettons de voir la pratique de donner des "bals de charité" singée par des sociétés soi-disant catholiques, en particulier les Knights of Columbus (voir comme preuve le "Catholic Universe", de Cleveland). La charité qui donne des bals est "boiteuse et glacée" et n'a rien à faire avec cette vraie charité chrétienne qui secourt les pauvres pour l'amour de Dieu et du prochain.

"Catholic Fortnightly Review". La pratique de donner des bals par des sociétés qui se disent catholiques, où souvent ces réunions terminent par des orgies dégoutantes est elle permises dans ce diocèse ? Aux autorités a y voir.

De nouveau dans l'Eglise !

Nous n'avons pas été peu étonné de lire dans plusieurs journaux que le concile plénier, qui aura lieu cet été à Québec, "sera tenu sous les auspices de la Société pour l'extension de l'Eglise catholique".

Allons ! les rôles dans l'Eglise sont évidemment changés ! Jus- qu'aujourd'hui, ce furent le Pape ou les Primats qui eurent le droit de convoquer les conciles pléniers ou nationaux. A l'avenir, ce sera la fameuse société irlandaise qui a son siège social à Toronto ! Et nous qui prétendions marcher, en Canada, de progrès religieux en progrès religieux, nous voilà tombés d'un coup sous la souveraineté de la "Canadian Extension". A- vous que cette chute est un peu étourdissante !

Mais, empressons nous d'ajouter qu'il n'en est rien, puisque, en vé- rité, c'est S. S. Pie X lui-même qui convoque notre concile et que c'est S. E. Mga Sbarretti, le re- présentant du Saint-Siège au Ca- nada, qui le présidera.—De la Croix.

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres, mais c'est lorsqu'il est employé avec la méthode Sunlight qu'il démontre sa grande supériorité. Achetez Sunlight et suivez les directions.

LA DEFENSE DE L'EMPIRE
Ottawa 28.—Sir W. Laurier exposera aujourd'hui la politique du gouvernement en proposant un amendement à la résolution assez vague de M. Foster. Le gouvernement ne renoncera pas au principe de l'autonomie de la colonie.

Histoire Emouvante

La chose passait dans le 20e arrondissement. Dans un intérieur coquet se trouve un ménage ouvrier. Le mari et la femme gagnent paisiblement leur vie ; un enfant vient bientôt sceller les liens de cette union et égayer davantage encore cet intérieur où règne une aisance heureuse quoique modeste.

Un jour cependant la femme devient malade. La maladie sera longue et, à regret, encouragée par l'espoir d'un retour prochain, elle se décide à entrer à l'hôpital. L'enfant est placé dans un asile. L'homme, en revenant de l'hôpital, avait le cœur bien gros.

Mais il rencontre un camarade et celui-ci voyant son chagrin, le prend par le bras et lui dit : "Ne te fais donc pas de bile ; ta femme sera bien soignée, bientôt elle en reviendra. Mais puisque te voilà seul, viens avec moi, nous prendrons quelques choses : cela te consolera..."

Et bien ! cet homme qui, jusque-là était resté sobre, ne quitta le cabaret que lorsqu'il fut complètement gris. Les jours suivants, il recommença et bientôt délaissant son travail pour satisfaire ses habitudes d'intempérance, il en vint à porter successivement au Mont de Piété tous les objets qui constituaient le riant intérieur de jadis. Au retour de la femme, il ne restait plus qu'un misérable grabat dans la chambre où s'était abattue la plus sombre misère.

Un soir, l'homme rendit en état d'ivresse. La femme est là qui pleure. "Pourquoi pleures-tu ?" dit-il. Et elle lui raconta sa peine, sa tristesse et ses angoisses. Il la roua de coups. L'enfant était là caché derrière les jupons de sa mère et ne fut pas davantage épargné.

Le lendemain à l'école, l'instituteur remarqua sa figure sombre ; il a une plaie énorme sur la tête. "Que t'est-il donc arrivé ?" dit le maître. "Oh ! monsieur, rien. C'est papa qui m'a grondé."

L'instituteur lui donne comme compagnon de jeu un camarade qui cherche à le distraire. Il suit d'un regard distrait ce pauvre petit pour lequel il se sent pris de pitié, et bientôt de la conversation qui s'engage entre ces deux bambins, lui reviennent ces mots par la petite victime :

"Moi, lorsque j'étais grand je veux travailler. Je donnerai de l'argent à ma maman qui pleure et avec le restant j'achèterai un cou- teau... pour tuer papa"

Mais cet enfant a trouvé quel- qu'un pour le sauver sur cette pente fatale et le père a pu être moralisé.

DR GEORGES PETIT

L'ALCOOL N'EST PAS UN ALIMENT

Un aliment est une substance qui peut, après certaines modifications subies dans le tube digestif, être assimilée et s'identifier à l'organisme pour s'y ajouter et en réparer l'usage.

Les alcools ne sont à aucun degré assimilables. Tandis que le fromage renferme de 30 à 35% de matière nutritive ; les légumes, pois, haricots, lentilles, de 20 à 25% ; la viande, bœuf, veau, mouton, poulet, de 15 à 22% ; les poissons, mollusques, crustacés, de 16 à 17% ; les œufs de 12 à 13% ; le pain, de 6 à 7% ; le vin de Bordeaux, 0% ; l'équivalent nutritif de l'alcool est égal à 0%.

Non seulement l'alcool n'est pas un aliment plastique, mais encore il ne saurait, comme les beurres, les graisses, les huiles, être considéré comme aliment respiratoire ; bien qu'il contienne 50% de carbone, il est inutilisable, ne subissant pas dans l'organisme la combustion physiologique.

De la Politesse

L'enfant cruel pour les animaux, le sera plus tard pour les hommes. Si par la faiblesse vous passez sur les caprices de nos enfants leurs

fautes et leurs sottises vous prendrez bientôt toute l'autorité que vous avez sur eux et ne vous en prenez qu'à vous s'ils deviennent de mauvais sujets.

Ne négligez rien pas une occasion, pour leur former le cœur à toutes vertus morales, telles que la bonté la charité la bienveillance, l'indulgence, etc, etc.

Ce sont là selon moi les meilleures règles de politesse et de bon ton que vous puissiez leur donner car tout le reste se compose de formules faciles à apprendre il ne faut pour cela qu'un peu de mémoire.

Apprenez leur à ne pas se taquiner ni se quereller entre eux à s'obliger et s'aimer mutuellement à ne pas se dénoncer les uns les autres.

Inspirez leur l'honneur du mensonge et de tout ce qui est contraire à l'honneur de la probité.

Habitez les à maintenir une sévère décence dans leur costume, leurs paroles et leur actions ; à fuir l'oisiveté et les vices qu'elle engendre tels que la paresse le commérage, la médisance etc.

A fuir la mauvaise société et à mettre beaucoup de circonspection et de prudence dans le choix de leurs amis.

Empêchez les sots et les imprudents de jeter dans leur esprit le germe abrutissant de toutes les superstitions, telles que les croyances aux revenants, loup garou sorciers, divinations magnétisme animal homéopathie et autres niaiseries de ce genre, inventées par des faiseurs de dupes.

Surveillez leurs passions à mesure qu'elles se développeront dans leur jeune cœur afin d'étouffer les mauvaises et d'encourager les bonnes.

Interdisez leur sévèrement la lecture des mauvais livres.

J'appelle mauvais livres non seulement ceux qui blessent les bonnes moeurs, mais encore ceux qui ne laissent rien dans l'esprit après les avoir lus.

Notre Politique D'Immigration

Artérieurement à 1896, les Canadiens français étaient en majorité dans bien des villes de la Nouvelle Angleterre. A la même époque il n'y avait aucune augmentation appréciable de la population canadienne dans le Nord-Ouest. Tout le monde sait cela, et pas n'est besoin de rapports du recensement, ni d'agents d'immigration pour le constater. Quiconque voyage aux Etats Unis sait qu'il y a plus d'un million de Canadiens dans ce pays. Allez dans toutes les grandes villes américaines et vous y trouverez un club canadiens. Allez dans toutes les législatures des Etats de la Nouvelle-Angleterre et de l'Ouest, et vous y trouverez des Canadiens occupant des postes plus ou moins élevés. On trouve des Canadiens partout aux Etats Unis. Ils sont partis au lieu de peupler notre propre pays, mais aujourd'hui notre pays se colonise de nos propres sujets. Il est vrai que nous recevons du monde des pays étrangers, mais ce qu'il y a de plus encourageant, c'est que notre population se porte vers le Nord-Ouest Canadien, de sorte que, malgré l'influence des immigrants d'Europe et des Etats-Unis, les Canadiens anglais et français exercent une influence profonde dans les quatre provinces de l'Ouest.

Tel est le résultat qui découle de cette politique d'immigration que les conservateurs dénoncent, parce qu'elle serait en train de dénationaliser le pays. C'est la politique de l'opposition qui a dénationalisé le Canada pour peupler les Etats du Nord de sujets canadiens. Le pays ne peut pas rester stationnaire il faut qu'il avance ou qu'il recule. La politique d'immigration du gouvernement est toute de progrès ; celles des conservateurs quand ils étaient au pouvoir était retrograde.—Le Quotidien de Lévis

Petits Conseils

Ne faites jamais de confitures ni de sirop de fruits rouges dans les vases de cuivre étamés, car l'action de l'étain leur communiquerait une teinte violacée peu agréable à la vue mais ne laissez jamais s'éjourner ni refroidir confitures ou sirop dans récipients de cuivre non étamés.

Le féminisme politique

En dépit des scandaleuses excentricités des "suffragettes" d'Angleterre et des Etats-Unis, il paraît que le Canada, surtout le Canada anglais et protestant, est menacé, notamment à Toronto—une des places fortes du maçonisme—d'un congrès bruyant du féminisme politique.

Cela étonne ceux qui sont habitués à considérer la race anglaise comme remarquable par le sens pratique. Malheureusement, certaines régions de la classe supérieure,

suffit de chauffer la tête de cette vis. On fait rougir au feu une petite tige de fer plat à son extrémité et on l'applique pendant deux ou trois minutes sur la tête de la vis rouillée aussitôt que la vis est échauffée, on peut la retirer avec un tourne-avis aussi facile ; que si elle venait d'être mise en place.

Pour nettoyer à fond les tapis, rappelons qu'après les avoir brossés à l'aide d'un balai de crin très rude il est bon de les couvrir de déchets de feuilles de thé bouillies, dont vous aurez exprimé l'eau puis terminez en pesant sur le tapis un torchon légèrement mouillé. De cette façon il ne restera plus aucune poussière et le tapis reprendra ses plus vives couleurs.

HEADACHE.

Burdock BLOOD BITTERS

What Medical Skill Could Not Do Was Accomplished with Burdock Blood Bitters.

If you are troubled with Headache do not hesitate to use B.B.B. It is no new product, of unknown value, but has an established reputation.

COULD NOT WORK.

Miss Maria Wright, Munio, N.B., writes: "I was sick and run down, would have Headaches, a bitter taste in my mouth, floating specks before my eyes and pain in my back. I was not able to do any house work at all and could not sleep at night. Several doctors doctored me but I saw I was getting no help, and on the advice of a friend I got three bottles of Burdock Blood Bitters and they effected a complete cure."

Peut-Etre

En ce siècle de lumières que de gens sont aveuglés par rapport à leurs intérêts les plus chers et bâillent sur des "peut-être" l'édifice de leur bonheur éternel !

Peut-être le bon Dieu aura-t-il pitié de moi, quoique je vive dans le péché.

Peut-être mes passions seroient elles moins ardentes dans quelques années ; alors je me corrigerais.

Peut-être que je me convertirai vers la fin de ma vie.

D'autres sont plus confiants encore et il y aurait bien du malheur, disent-ils si je ne pouvais pas me confesser avant de mourir : surément je le ferai.

Hélas ! où conduisent tous ces peut-être ? Que chacun y pense sérieusement devant Dieu et il entendra la réponse....

Une terrible collision fait trois victimes

Farnham, 18—Ce matin, à sept heures, entre Adamsville et West Shefford, une locomotive et un train de fret du Pacifique Canadien sont venus en collision. La locomotive du train de fret et celle qui l'a heurtée, ont été jetées hors de la voie et réduites en pièces. Le mécanicien, Georges Truax, et le contremaître Gavin Shanks ont été tués. Le chauffeur L. Shufolt a été gravement blessé. Le choc fut épouvantable, car les deux locomotives allaient à grande vitesse.

On ne sait pas encore la cause de ce désastre, mais on suppose qu'il est le résultat d'une erreur de signalement.

Au premier appel des secours ont été envoyés des villages environnants, et une équipe d'hommes a commencé à déblayer la voie. Les dommages, comme on peut l'imaginer, seront considérables.

IL EN COUTE CHER DE SE REMARIER

Windsor, Ont, 22—Pour avoir rompu son veuvage, Harry A. Bradley, un homme d'affaires bien connu de cette ville, a été samedi dernier, condamné à payer la somme de \$1,530 à sa soeur, Mlle Susan Bradley.

Il y a treize ans, lors de la mort de la première femme de son frère, Mlle Bradley consentit à aller vivre avec lui, avec l'entente qu'il lui assurerait sa vie pour le reste de ses jours. Son mariage rompit cette entente et elle réclame \$5 par semaine pour avoir agi comme gouvernante pendant treize ans. Le tribunal a déclaré la réclamation fondée et a accordé \$1,530.

même officielle ont reçu dans ces derniers temps, une éducation publique spéciale, tendant à "hommaser" la femme et à l'habituer à se faire en tous points l'égal de l'homme sinon sa supérieure—genre Yankee.

C'est de ces régions où l'on trouve des femmes singeant les hommes,—sauf les culottes—que part le mouvement "émancipateur", auquel, fort heureusement, les neuf dixièmes du monde féminin des autres classes sociales restent parfaitement étrangers et dont l'immense majorité des femmes se moquent avec raison, d'accord avec les quatre-vingt-dix-neuf centièmes du monde masculin.

Une dame anglaise, une protestante d'un rare bon sens, Mme L. Parker Smith, dans la "National Review", de Londres, a jeté sur les "pétards" des suffragettes, exécutrices emballées d'un mot d'ordre mystérieux, quelques seaux d'eau froide bien mérités. La douche est administrée de main de maîtresse femme.

La femme, en général, n'est pas faite pour la vie politique active ; parce qu'elle n'est pas faite l'égal naturelle, physique et physiologique de l'homme.

Ce n'est pas sans une raison profonde qu'Adam fut créé le premier et qu'Ève fut tirée d'Adam pour être sa compagne, son épouse, la mère des hommes.

Ce rôle capital est un rôle cependant subordonné. Quand une femme chrétienne est la mère d'hommes dignes de ce nom, elle rend à la société un service autrement supérieur que celui qui consiste à faire des lois, à voter politiquement. À s'asseoir sur des sièges qui, depuis l'origine et au cours de tous les siècles, n'ont pas été faits pour elle. Elle en occupe d'autres d'ordre divin et humain qui ne sont ni moins honorables ni moins élevés.

A cette règle générale on peut opposer des exceptions, des cas anormaux. Mais l'exception confirme la règle, au lieu de l'infirmer.

L'Evangile et l'Eglise ont relevé et remis à son rang social la femme avilie jadis par le paganisme. Le maçonisme moderne, sous une inspiration de révolte contre nature et d'égalitarisme menteur, prétend en faire une "émancipée", une "soeur libérée" de sa mission providentielle.

C'est toujours la fameuse promesse du "père du mensonge" et de "l'hommeicide dès le commencement" à la première mère des hommes : *Evris sicut dii*.

Et le serpent, parmi les fleurs d'un faux paradis, cherche toujours à mordre au talon la Femme Immaculée qui lui a écrasé la tête.

L. Hachault

Une terrible collision fait trois victimes

Farnham, 18—Ce matin, à sept heures, entre Adamsville et West Shefford, une locomotive et un train de fret du Pacifique Canadien sont venus en collision. La locomotive du train de fret et celle qui l'a heurtée, ont été jetées hors de la voie et réduites en pièces. Le mécanicien, Georges Truax, et le contremaître Gavin Shanks ont été tués. Le chauffeur L. Shufolt a été gravement blessé. Le choc fut épouvantable, car les deux locomotives allaient à grande vitesse.

On ne sait pas encore la cause de ce désastre, mais on suppose qu'il est le résultat d'une erreur de signalement.

Au premier appel des secours ont été envoyés des villages environnants, et une équipe d'hommes a commencé à déblayer la voie. Les dommages, comme on peut l'imaginer, seront considérables.

IL EN COUTE CHER DE SE REMARIER

Windsor, Ont, 22—Pour avoir rompu son veuvage, Harry A. Bradley, un homme d'affaires bien connu de cette ville, a été samedi dernier, condamné à payer la somme de \$1,530 à sa soeur, Mlle Susan Bradley.

Il y a treize ans, lors de la mort de la première femme de son frère, Mlle Bradley consentit à aller vivre avec lui, avec l'entente qu'il lui assurerait sa vie pour le reste de ses jours. Son mariage rompit cette entente et elle réclame \$5 par semaine pour avoir agi comme gouvernante pendant treize ans. Le tribunal a déclaré la réclamation fondée et a accordé \$1,530.

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS IN

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishinh

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just

opened a full and

complete stock of

NEW GOODS

We are prepared

to supply the wants

of the farmer fish-

erman and mecha-

nic

We invite in-

tending purchasers

to give us a call

and they will find

we can meet all

competitors, and

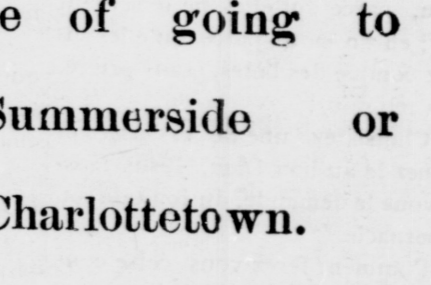
save to them the

trouble and expen-

se of going to

Summerside or

Charlottetown.



OUR GOODS ARE UNEXCELLED